



Philippe TOUCHET,
Prof. de philosophie, CPGE,
Lycée G. Monod, Enghien

PEUT-ON SE PASSER DE VIOLENCE EN POLITIQUE ?

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet *Europe, Éducation, École*
le 25/11/2021, 10h15 – 11h45

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication

"Ce n'est pas la violence qui répare, mais la violence qui détruit qu'il faut condamner"
MACHIAVEL, *Discours sur la seconde décade de Tite Live. Solitude du fondateur*

Dans la citation de Machiavel, une distinction est faite entre une violence nécessaire au politique – celle qui répare – et une violence nuisible, celle qui détruit, qui déchire l'unité de l'État.

Dans l'esprit de cet auteur, les "actions illégales" sont donc justifiées dans l'État à l'état naissant : "c'est la violence qui instaure". C'est le cas de Romulus, comme l'indique Machiavel dans le chapitre sur *la solitude du fondateur* : il faut être seul pour fonder l'État, car l'État est monopole du pouvoir et c'est pourquoi il importe de ne pas condamner Romulus d'avoir tué son frère. Ce meurtre sera pardonné dans la suite de l'histoire dans la mesure où l'ordre politique sera établi. Ce meurtre fondateur sera le seul et le dernier des meurtres politiques à être autorisé. La violence qui répare est donc celle des fondateurs ou celle des réformateurs, de ceux qui ramènent le peuple à son unité contre les dérives des passions particulières. Les actions illégales (violentes au sens du droit) sont donc fondées sur le principe que la loi n'existe pas encore, ou qu'elle n'existe plus, ou qu'elle n'est pas suffisante pour établir durablement le pouvoir de l'État.

Mais cette idée de Machiavel suppose aussi l'impossibilité d'un ordre politique rationnel. La violence est le régime du monopole, c'est-à-dire de l'impossibilité d'un ordre politique naturel. Car s'il y a violence, c'est qu'il n'y a pas unité spontanée de la cité, et que cette dernière n'est pas encore le tout qu'elle devrait être. La position « matérialiste » de Machiavel est que le pouvoir est violence et que la société ne s'unit pas spontanément, ni durablement.

Par une étude détaillée des arguments de Machiavel et de ceux de Max Weber – dont on sait qu'il définit l'État comme l'instance qui a le monopole de la violence légitime - nous tenterons de voir si le politique peut se passer de cette dimension immanente, historique, irrationnelle du pouvoir.

Contact : europe.education.ecole@gmail.com

Le 28 août 2021